



L'ÉDITO

de Christophe
Roberge,
Président du Grepic

→ SOUTENIR, PLUS QUE JAMAIS, NOS ADHÉRENTS

Au Grepic, notre mission est simple : soutenir nos adhérents, favoriser leur développement et renforcer l'attractivité de nos territoires.

Dans le cadre de notre stratégie 2030, nous avons retenu trois axes majeurs : le réseau d'adhérents, véritable force collective, nos commissions, espaces d'expertise et de coopération, et les partenariats, leviers indispensables pour bâtir des passerelles durables avec notre écosystème.

Pour donner vie à nos valeurs – entraide, convivialité, initiative – nous lançons deux nouvelles dynamiques : la Commission des directions industrielles, que j'aurai l'honneur de présider, et la Communauté des présidents de commission, animée par Géraud Papon, président du Grepic Achats.

Dans un contexte de profondes mutations industrielles, nous devons avant tout valoriser le travail remarquable de nos commissions et soutenir, plus que jamais, nos adhérents.

Ensemble, faisons de nos défis des opportunités !

SOMMAIRE

P. 1-3 : DOSSIER

Les industriels et élus du pays Drouais réunis chez Ethypharm à Châteauneuf-en-Thymerais

P. 4-5 : STRATÉGIE ADHÉRENT

- LEO Pharma Vernouillet : 60 ans célébrés en grande pompe
- Chemineau Vouvray prend un nouveau cap
- Une nouvelle unité de production pour Delpharm à Saint-Rémy-sur-Avre

P. 6-9 : EN DIRECT DES COMMISSIONS

P. 10-11 : ACTUS PARTENAIRES

- Karine Duquesne et Fabien Riolet, un duo de choc à la tête de Polepharma
- Olivier Texier prend la présidence du Groupe IMT
- JNBB 2025 : la bioproduction en fête au Bio³ Institute de Tours

P. 12 : PARTENAIRES INNOVATION

- 3 questions à Frédéric Ros, directeur de la Technopole d'Orléans
- Rosachem, la start-up orléanaise qui donne une seconde vie aux réactifs

P. 13 : L'ACTU DU GREPIC

→ LES INDUSTRIELS ET ÉLUS DU PAYS DROUAIS RÉUNIS CHEZ ETHYPHARM À CHÂTEAUNEUF-EN-THYMERAI

Le 22 septembre, cette rencontre conviviale a réuni élus et acteurs économiques du Pays de Dreux autour de la filière pharmaceutique. Au programme : échanges avec le Leem, témoignages d'entreprises du Grepic - Ethypharm, LEO Pharma, Norgine Pharma, Bailly-Créat - et premières réflexions sur le PLFSS 2026.

Le Leem et le Grepic ont l'ambition de rapprocher élus locaux et industriels pour mieux faire connaître les enjeux des sites pharmaceutiques implantés sur le territoire. Après une première rencontre avec le Conseil régional à Orléans en décembre 2024, une nouvelle réunion a eu lieu le 22 septembre dernier chez Ethypharm, à Châteauneuf-en-Thymerais - fief du président du Grepic, avec Christelle Minard, députée et conseillère départementale, ainsi qu'Emmanuelle Bonhomme et Marina Masseau, vice-présidente et directrice du développement économique de l'Agglomération du Pays de Dreux.

Côté Leem, étaient présents Pascal Le Guyader (DG adjoint), Édouard Clément (responsable adhérents territoires) et Anna Metcalfe (responsable affaires publiques). Les industriels du Grepic étaient représentés par Christophe Roberge (directeur industriel du Groupe Ethypharm, président du Grepic), Guilhem Maraval (directeur des opérations du Groupe Ethypharm), Cédric Aillerie (directeur de Norgine Pharma, VP du Grepic), Karine Duquesne (DG de LEO Pharma, présidente de Polepharma) et Didier Lévêque (directeur de LEO Pharma Vernouillet), ainsi que Hava Parlak (responsable RH de Bailly-Créat).

À l'approche du projet de loi de financement de la Sécurité Sociale (PLFSS) pour 2026, la filière a rappelé ses atouts, mais aussi les nombreux défis à relever pour ses entreprises dans un secteur régulé et contraint. Ces enjeux ont été illustrés par des exemples concrets d'entreprises du territoire, dont Ethypharm, qui a présenté lors de la visite de son site un investissement dans un champ solaire développé avec la start-up Helioclim, un signe tangible de l'engagement des industriels en faveur du territoire et de la transition énergétique.



De gauche à droite: Edouard Clément, Guilhem Maraval, Didier Lévêque, Karine Duquesne, Christophe Roberge, Christelle Minard, Pascal Le Guyader, Cédric Aillerie, Anna Metcalfe, Hava Parlak, Emmanuelle Bonhomme, Marina Masseau.

Un manque d'attractivité et de visibilité

Les industriels ont rappelé que le Grepic regroupe une cinquantaine de sites en Centre-Val de Loire, troisième région productrice de médicaments en France, avec 8 300 salariés dont 60 % en production. Cette force industrielle et territoriale s'est construite dans le temps, tandis que le Leem fédère aujourd'hui 280 entreprises et 256 sites à l'échelle nationale. À Dreux et dans ses environs, l'écosystème s'appuie sur des acteurs historiques comme Ethypharm, Ipsen ou Mayoly, mais aussi des groupes étrangers comme LEO Pharma, Norgine Pharma ou Novo Nordisk, qui poursuivent leurs investissements malgré une concurrence mondiale accrue. Un environnement dynamique qui continue d'évoluer au cœur du Grepic.

Pourtant, la France a perdu sa place de leader depuis 2008 et se positionne désormais au 6^e rang européen, derrière la Suisse, la Belgique, l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni. Plusieurs raisons expliquent ce déclassement, selon Pascal Le Guyader. D'abord, une fiscalité pénalisante. La clause de sauvegarde, impôt supplémentaire sur le chiffre d'affaires, a atteint 1,7 milliard d'euros en 2024. Cet impôt spécifique à l'industrie pharma vient financer le « trop dépensé » pour l'ensemble de la France par rapport à l'ONDAM voté par l'État. En cinq ans, son poids a été multiplié par six pour certaines entreprises, allant jusqu'à représenter 10 % du chiffre d'affaires, sans visibilité pour l'avenir. Ensuite, les prix trop bas. Les baisses répétées ont permis à l'État d'économiser 1,2 milliard d'euros sur les médicaments en 2024. Mais elles réduisent l'attractivité de la France, désormais pays aux prix les plus bas d'Europe. « Les investissements en France



font aujourd'hui débat avec les maisons mères de certains groupes étrangers, qui s'interrogent sur la pertinence de continuer à y investir. Certains de nos produits ont même été arrêtés en raison de marges devenues négatives, aggravées par une fiscalité lourde et un manque de visibilité, qui freinent toute perspective de nouveaux investissements », souligne Cédric Aillerie.

Autre facteur désincitatif : des délais d'accès trop longs. L'évaluation et la fixation des prix des nouveaux médicaments prennent en moyenne 545 jours en France, contre 50 en Allemagne, un retard qui pénalise à la fois patients et industriels.

Enfin, un cadre réglementaire très exigeant freine les initiatives, même si les industriels en reconnaissent la nécessité pour l'environnement. Décarbonation, sobriété hydrique, traitement des

ETHYPHARM MISE SUR L'INNOVATION VERTE À CHÂTEAUNEUF-EN-THYMERAIS

Spécialiste de la granulation et de l'enrobage de formes solides orales (ezoméprazole, tramadol, prenisdolone, propamolol et paracétamol...), Ethypharm fournit une soixantaine de clients, dont la moitié à l'export. « Près de 30 millions d'euros ont été investis ces dernières années dans notre site de Châteauneuf-en-Thymerais pour atteindre les meilleurs standards, notamment l'homologation FDA », rappelle Christophe Roberge, son directeur.

Depuis trois ans, l'entreprise s'est engagée dans un projet pionnier avec la start-up cannoise Helioclim, experte en chaleur et froid solaire. Le site de 300 salariés a ainsi investi dans un champ solaire, couplé à une machine innovante transformant la chaleur en froid. « Notre capteur solaire fonctionne comme un miroir incurvé qui concentre la lumière du soleil sur un tube, ce qui chauffe un fluide capable de fournir de la chaleur jusqu'à 180°, explique Rim El Arjoun, CEO d'Helioclim. Nous avons aussi développé une machine à absorption qui transforme cette chaleur en froid, avec une consommation d'électricité réduite de 95 % par rapport à un groupe froid classique. »

Mis en service cet été, le dispositif a déjà produit 18 MWh de chaleur, économisé 1 720 m³ de gaz et évité l'émission de 3,5 tonnes de CO₂ en un mois. La machine à absorption a également permis de géné-

rer du froid décarboné à 5 °C. « C'est une innovation 100 % française et une première en Europe dans l'industrie pharmaceutique », souligne Christophe Roberge, fier de conjuguer performance industrielle et transition écologique.

Avec cet investissement, Ethypharm vise 5 à 10 % d'économies d'énergie par an, confirmant son rôle de site pilote pour l'industrie verte.



micropolluants dans les eaux résiduelles urbaines, recyclage de l'emballage (loi AGECE) ... autant d'investissements lourds, parfois au-delà des normes européennes. Ajoutés à l'inflation, aux charges et aux baisses de prix, ces coûts créent un effet ciseau qui pousse certains sites à produire à perte ou à fermer des lignes...

Malgré la bonne dynamique des investissements post-covid dans la recherche (estimés à 5 milliards d'euros) et la production (2 milliards), le manque de visibilité économique et réglementaire fragilise donc l'attractivité de la France face à des pays comme l'Espagne, l'Italie ou la Belgique, qui offrent un cadre plus favorable. Le risque : un essoufflement à venir.

Favoriser la co-construction

Pour renforcer la compétitivité de la filière et réduire le risque de dépendance à d'autres pays, le secteur pharmaceutique appelle à coconstruire avec l'État une stratégie de long terme favorable à la R&D et à la production en France. « Nous avons de nombreux atouts : une main-d'œuvre qualifiée, des infrastructures de transport performantes, un maillage de CHU bien dotés pour la recherche clinique », souligne Pascal Le Guyader.

Le Centre-Val de Loire bénéficie d'organismes de formation de qualité : IMT Dreux, IFIS Chartres, Polytech Orléans, IUT de Chartres, facultés de pharmacie à Paris et Tours, Les entreprises misent sur l'apprentissage (10 000 apprentis au niveau national) et la branche a été la première à signer un accord de transition écologique. En Centre-Val de Loire, le Grepic, avec ses 8 commissions de travail, encourage aussi le partage de bonnes pratiques et l'entraide entre sites, « une force pour pérenniser notre développement », selon Didier Lévêque, directeur de LEO Pharma à Vernouillet.

Plusieurs pistes d'amélioration ont été évoquées, certaines inspirées de pays voisins : adopter une vision triennale des dé-

penses, adapter l'ONDAM aux besoins de santé de la population (étant donné les enjeux liés au vieillissement et aux maladies chroniques), intégrer l'effort d'investissement dans la production nationale dans le prix des médicaments, agir sur les volumes et le gaspillage plutôt que sur les baisses de prix. « Au niveau local, il s'agit aussi de créer un vivier de compétences entre industries pour se renforcer mutuellement » souligne Edouard Clément.

Les élus présents ont été à l'écoute et prêts à accompagner l'industrie pharmaceutique, notamment sur le financement de nouveaux projets (en tant que Territoires d'industrie), l'emploi, la formation ou encore l'accueil de nouveaux résidents. « L'industrie pharmaceutique est un atout pour notre territoire, en matière d'emploi comme d'innovation. Nous devons maintenir ce dialogue » a affirmé la députée Christelle Minard. ■



Norgine Pharma & le Grepic à Bercy : pour une France plus attractive et compétitive

Le Grepic regroupe plusieurs sites adhérents à actionnariat étranger, parmi lesquels Norgine Pharma, Novo Nordisk, LEO Pharma, Chiesi, Merck Semoy ou encore Thepenier Pharma & Cosmetic. Le 9 septembre, Cédric Aillerie, directeur de Norgine Pharma Dreux et VP du Grepic, a participé à la 13^e Conférence des dirigeants français d'entreprises étrangères, organisée par Business France et la Direction générale du Trésor, au ministère de l'Économie et des Finances. Près de 100 entreprises et 50 décideurs publics étaient réunis à Bercy pour répondre à une question clé : comment renforcer l'attractivité et la compétitivité de la France ? Dans un contexte politique incertain, un constat s'impose : la simplification est indispensable pour libérer l'énergie d'entre-



Cédric Aillerie, directeur de Norgine Pharma Dreux et VP Grepic.



prendre. Comme le souligne Cédric Aillerie, les maîtres mots sont clairs : stabilité, simplification, prévisibilité, harmonisation et visibilité. Des pistes concrètes ont également été mises en avant : labellisation de projets d'intérêt national, contrats multipartites pilotés par le préfet, ou encore création d'un guichet unique.

Pour Norgine Pharma et l'industrie pharmaceutique en Centre-Val de Loire, cet événement a été une opportunité unique de contribuer au débat national, dans la continuité du sommet Choose France 2025.

STRATÉGIE ADHÉRENT

→ LEO PHARMA VERNOUILLET : 60 ANS CÉLÉBRÉS EN GRANDE POMPE

Pour marquer ses 60 ans de présence à Vernouillet, près de Dreux, LEO Pharma a organisé deux journées de festivités les 27 et 28 juin derniers. L'événement a mis en lumière l'engagement du groupe danois en faveur de l'innovation et son ancrage local.

Le 27 juin, dirigeants du groupe, élus, partenaires et responsables de sites voisins étaient conviés à une matinée de visites, suivie d'une conférence « LEO Live », habituellement organisée au Danemark mais exceptionnellement délocalisée en France. Plus de 120 collaborateurs ont pu y participer aux côtés du CEO Christophe Bourdon. La journée s'est terminée sur un dîner dansant en hommage aux équipes. Le lendemain, plus de 600 personnes – salariés et familles – ont pris part à un Family Day, une journée portes ouvertes pour découvrir les coulisses de l'usine. « L'objectif était de mettre en valeur le travail de nos collaborateurs et de faire découvrir l'envers du décor », souligne Didier Lévêque, directeur du site.

Efficacité industrielle et impact environnemental

Implanté à Vernouillet depuis 1965 sur près de 75 000 m², le site fabrique de l'Innohep®, utilisé dans le traitement de la thrombose, notamment pour les patients atteints de cancer. Seule usine du groupe à produire ce médicament, elle incarne la technicité et la rigueur pharmaceutique au service des patients.

Cet anniversaire a également été l'occasion d'inaugurer une nouvelle ligne de remplissage aseptique, conçue sur mesure avec le fabricant OPTIMA. Cet investissement de 40 millions d'euros, initié en 2018, permet de doubler la capacité de production, passant de 17 000 à 30 000 seringues par heure. « Cette ligne couvrira 90 % des volumes d'ici début 2026 » indique Didier Lévêque.

Au-delà de la performance industrielle, l'usine poursuit sa transition environnementale : réduction de 40% de la consommation d'eau, passage à l'électricité verte en 2024, obtention et mise en œuvre des certifications ISO 14001 et 45001. « Cette ligne moins énergivore illustre notre volonté de conjuguer efficacité et maîtrise de l'impact environnemental », insiste-t-il.

Un site stratégique pour l'Europe

Avec 70 millions de seringues produites par an, dont 70% destinées à l'export, le site de Vernouillet joue un rôle clé dans la souveraineté pharmaceutique européenne. « La chaîne de production est 100% intégrée sur le continent : principe actif au Danemark, purification en Irlande, formulation et conditionnement en seringues préremplies en France », précise le directeur.

Détenu majoritairement par une fondation, LEO Pharma privilégie une vision long terme : plus de 90 millions d'euros ont été investis



De gauche à droite : Didier Lévêque, directeur du site de LEO Pharma à Vernouillet, Christophe Bourdon, CEO de LEO Pharma, et Kristian Sibilitz, vice-président exécutif Product Supply, inaugurent la nouvelle ligne de remplissage, le 27 juin dernier.

à Vernouillet en dix ans. Le groupe réinjecte également 18 % de ses résultats dans la R&D, principalement en dermatologie (psoriasis, dermatite atopique). De nouvelles ambitions se dessinent aussi pour la business unit Thrombose, récemment repositionnée « Critical Care » : « Nous envisageons de renforcer notre stratégie dans ce domaine via des partenariats et acquisitions », indique Didier Lévêque.

Acteur historique du tissu industriel local et partenaire du Grepic, LEO Pharma Vernouillet a fêté ses 60 ans en fédérant tout un écosystème autour de cette réussite collective - et avec le regard déjà tourné vers l'avenir !



LEO Pharma Vernouillet en quelques chiffres :

- +90 millions d'investissements ces 10 dernières années
- 70 millions de seringues produites par an, dont 70% pour l'export
- 400 collaborateurs



VIE DES ADHÉRENTS

→ CHEMINEAU VOUVRAY PREND UN NOUVEAU CAP

Un investissement de 10 millions d'euros est engagé par Chemineau Vouvray d'ici 2028 pour renforcer la R&D, moderniser les infrastructures et accompagner la montée en technicité du site, dirigé par Fabien Hideux depuis avril 2025.

Fort d'une expérience dans la sous-traitance industrielle (Fareva, P&B Group - Groupe ANJAC), Fabien Hideux a rejoint Chemineau en juin 2024 comme directeur des opérations avant d'en prendre la direction générale avec une ambition : « *donner à l'usine une véritable valeur ajoutée et nous différencier dans notre métier de CDMO pour les secteurs pharmaceutique, cosmétique et des dispositifs médicaux* ».

Axes structurants

Sa feuille de route repose sur quatre axes structurants. Le premier : développer une activité hautement active (*high potent*) et innovante, avec l'installation de mélangeurs en environnements contrôlés et agréés de laboratoire d'ici 2027. Le second est de se lancer dans la production de lots cliniques dès 2026, grâce à de nouveaux équipements en environnement ultra propre, afin d'accompagner ses clients dans le développement pharmaceutique. Autre projet bien avancé : intégrer les produits à base de CBD à usage thérapeutique, avec des premières applications attendues dès 2025. Au-delà, l'enjeu est de devenir un partenaire de l'innovation pour les laboratoires et sociétés biotechs et d'encourager le dépôt de brevets. Chemineau travaille déjà sur le développement d'une nouvelle formulation neurologique brevetée, en collaboration avec Cyrius Brain, ciblant la maladie de Parkinson.

Conséquence de ces nouveaux développements : le site, spécialisé dans les formes liquides et pâteuses (flacons, tubes, aé-

rosols), a entamé la modernisation de ses bâtiments et équipements. « *Le pôle 1, construit dans les années 1980, fera l'objet d'une transformation majeure* », annonce le directeur. L'objectif : passer de 200 000 à 350 000 unités produites par jour d'ici 2028, avec une croissance des effectifs estimée entre 10 et 15 %.

Le 8 octobre prochain, Chemineau accueillera la Commission Grepic Maintenance, une belle opportunité de partager ses orientations stratégiques avec l'écosystème industriel régional.



© Chemineau

UNE NOUVELLE UNITÉ DE PRODUCTION POUR DELPHARM À SAINT-RÉMY-SUR-AVRE

Le groupe Delpharm a inauguré un nouveau bâtiment de 1 000 m² sur son site de Saint-Rémy-sur-Avre (Eure-et-Loir). Cette extension, qui représente un investissement de 37 millions d'euros, dont 10,4 millions apportés par l'État via le plan France Relance, va abriter une ligne de remplissage stérile de flacons, conforme à l'Annexe 1 des bonnes pratiques de fabrication (BPF). Celle-ci permet de doubler la capacité du site, avec une production supplémentaire de 45 millions de flacons, du format 2 à 100 ml, et jusqu'à 24.000 unités par heure pour les flacons de 2 ml. Avec cet investissement, le groupe entend renforcer la souveraineté sanitaire française. Déjà mobilisé lors de la production du vaccin BioNTech-Pfizer sur ce même site, Delpharm multiplie les initiatives pour sécuriser les approvisionnements en médicaments essentiels, de Dijon (cisatracurium pour les hôpitaux) jusqu'à Lille (corticostéroïdes).



© Delpharm



© Delpharm

→ EN DIRECT DES COMMISSIONS

GREPIC ACHATS

Les achats responsables rassemblent largement

Le 8 juillet, le Grepic Achats a réuni 26 acheteurs des sites pharmaceutiques de la région lors d'une réunion Teams consacrée aux achats responsables, avec l'éclairage de deux expertes : Tiphaine Platel (achats durables) et Philippine Varlet (transition écologique, Leem).

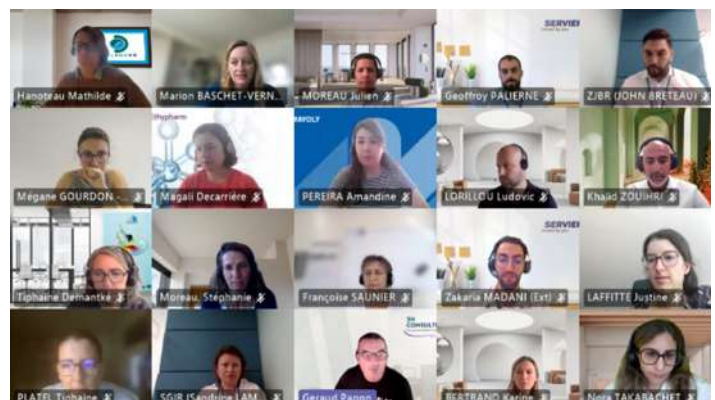
Acheter responsable, c'est agir à la source. Dans un secteur où les achats représentent 50 à 80% du chiffre d'affaires des entreprises, le levier est puissant. Mais le critère d'achat n'est plus seulement le prix. *« Il faut une stratégie claire, soutenue par la direction, en partenariat avec les fournisseurs. Et surtout, savoir choisir ses combats »*, résume Géraud Papon, président du Grepic Achats, au cœur des échanges de cette commission. Les sites adhérents du Grepic sont de plus en plus nombreux à intégrer des démarches responsables dans leur politique d'achats. Certains, comme Novo Nordisk à Chartres, sont particulièrement avancés avec des actions pilotes concrètes. D'autres amorcent la transition. Mais tous les participants partagent la volonté d'agir, avec des chartes d'achats responsables, des grilles de cotation dans les appels d'offres ou encore des outils de pilotage fournisseur. Tiphaine Platel a rappelé la définition de l'ADEME : un achat responsable est un achat qui prend en compte l'environnement, le progrès social et le développement économique, au plus près du besoin pour être le plus sobre possible en ressources et en énergie, tout en intégrant l'ensemble des parties prenantes et sur tout le cycle de vie du produit ou du service. En clair : acheter un produit responsable et le faire de manière responsable.

Depuis le début des années 2000, le cadre réglementaire s'est densifié : Grenelle de l'Environnement, loi AGECE, loi Climat et Résilience, directive CSRD, Devoir de vigilance, Pacte vert européen... Ces textes influencent désormais toute la chaîne d'approvisionnement, y compris dans le privé. Deux normes internationales font référence : ISO 26000 (RSE) et ISO 20400 (achats responsables), complétées, en France, par la charte RFAR et son label.

Tiphaine Platel a détaillé les étapes clés d'une démarche structurée : cartographie des achats, analyse de risques, audit interne des pratiques d'achat, définition des priorités et d'un niveau d'ambition, mise en place d'outils avec les fournisseurs comme les SLA (Service Level Agreement, engagement de qualité de service) et en interne avec les guides de bonnes pratiques.

En seconde partie de réunion, Philippine Varlet a présenté les contours de la Packaging & Packaging Waste Regulation (PPWR), qui entrera en vigueur en août 2026. Cette nouvelle réglementation vise à réduire les déchets d'emballage via l'écoconception, l'intégration de matériaux recyclés, le réemploi et la recyclabilité à horizon 2030. Elle viendra compléter les dispositifs AGECE et REP Emballages Professionnels.

Un point d'attention : l'apposition probable de nouveaux pictogrammes en couleur sur les emballages. Une démarche jugée peu vertueuse par certains, car potentiellement plus coûteuse et complexe à mettre en œuvre, sans gain environnemental clair. *« Une illustration de la complexité du métier des acheteurs au cœur des sites de production : combiner une évolution réglementaire vertueuse avec une realpolitik économique des prix de revient »* conclut Géraud Papon.



© DR

GREPIC OPEX

En action chez Merck Semoy

Le 11 juin, le site Merck Semoy a vibré au rythme de l'excellence opérationnelle ! Pas moins de 11 membres de la commission OPEX du Grepic étaient présents pour une journée intense de partage, d'innovation et d'inspiration.

Parmi les visages nouveaux, Lucie Vauche (FM Logistic), Maryline Rossignol et Gwenaëlle Clabaut (LEO Pharma) ont fait leurs premiers pas au sein de la commission, entourées des membres déjà plus expérimentés. Frédéric Romanin, responsable OPEX du site, avait mis les petits plats dans les grands pour accueillir ses homologues ! La journée a débuté par la présentation de l'outil People Force que Merck Semoy

utilise pour gérer la répartition des ressources sur ses lignes de production. Ce SaaS notamment interfacé avec le SIRH permet une gestion optimisée de la polyvalence sur les lignes de production, tout en garantissant la conformité des habilitations. *« Cet outil illustre parfaitement comment digitalisation et Lean peuvent faire équipe au service de la performance terrain »* souligne Sébastien Bourneil, responsable OPEX de Fareva Amboise et



© DR

président de la Commission Grepic OPEX.

Thème phare pour le benchmark du jour : comment rendre les formations Lean plus impactantes grâce à des jeux, exercices et cas pratiques ? Chaque participant a présenté sa boîte à outils et partagé ses meilleures astuces pour former les collaborateurs ou le staff managérial de manière ludique et

engageante. *« Une fois de plus, le partage d'expérience a fait ses preuves : beaucoup sont repartis motivés et inspirés grâce à l'énergie du groupe »* ajoute Sébastien Bourneil.

La traditionnelle visite du site, orientée sur les ateliers de fabrication et d'emballages de comprimés, a permis de mettre le focus sur l'animation à intervalles courts et la gestion de la performance au quotidien.

→ EN DIRECT DES COMMISSIONS

GREPIC ACHATS & SUPPLY CHAIN

Quand la synergie fonctionne chez Delpharm Orléans

Le 12 juin, Delpharm Orléans a accueilli une commission mixte inédite rassemblant une vingtaine de professionnels du Grepic Achats et du Grepic Supply Chain. Une dynamique collective réussie pour discuter de la gestion des stocks, au cœur des enjeux industriels du moment.

Organisée dans les locaux de Delpharm Orléans, cette commission mixte a réuni les représentants de nombreux sites adhérents : Mayoly, Thépenier Pharma & Cosmetics, IMV Technologies, Innothera, Chiesi, Chemineau, Yposkesi, CDM Lavoisier, Expanscience, Bailly-Creat, Servier Gidy, Ipsen Dreux, Norgine Pharma, Fareva Amboise... Et bien sûr, Delpharm Orléans, représenté par Yannick Berré, directeur supply du site, Mathilde Hanoteau, responsable achats, et Jérôme Lavollée, responsable planning, qui ont ouvert la rencontre par une présentation du site. S'en est suivie une matinée de travail articulée autour de trois grands sujets, discutés en binômes Achats/Supply Chain pour croiser les regards.

Le premier temps d'échange a porté sur les niveaux de stocks et leur adaptation post-COVID, notamment face aux dérives liées aux stocks de sécurité. La discussion a notamment porté sur la notion de MOQ (Minimum Order Quantity) : comment la définir, comment en discuter avec les fournisseurs, et comment arbitrer entre contraintes



industrielles et réalités économiques. « Les retours d'expérience ont souligné l'importance du travail transversal entre la finance, la qualité, les achats et la supply chain, pour atteindre des accords équilibrés avec les fournisseurs » souligne Géraud Papon, directeur de SH Consulting et président du Grepic Achats.

La seconde séquence a abordé un sujet crucial pour les CDMO : la gestion des composants dont le délai d'approvisionnement dépasse les engagements clients. « Une problématique qui appelle à des traitements au cas par cas, avec pour objectif de livrer dans les temps sans immobiliser inutilement du stock, continue-t-il. Le débat a mis en lumière les compromis nécessaires entre flexibilité, satisfaction client et gestion des coûts. »

Enfin, les participants ont échangé sur le lien entre conditions de règlement et gestion des stocks. Peut-on obtenir davantage de flexibilité de la part des fournisseurs en allongeant les délais de paiement ? Quel est l'impact réel selon la taille de l'entreprise ? Si les réalités divergent, un point commun unit les membres du Grepic : l'engagement à respecter les délais de paiement, reflet d'une posture vertueuse vis-à-vis des partenaires.

Comme à chaque commission, le traditionnel tour de table a permis de partager l'actualité des sites, avant la visite guidée de Delpharm Orléans, par Yannick Berré et Mathilde Hanoteau, qui a clôturé cette journée dense et sympathique.



© DR

GREPIC SUPPLY CHAIN

En visite chez Ipsen à Dreux

Le 18 septembre 2025, les équipes d'Ipsen PharmSciences et d'Ipsen Pharma ont eu le plaisir d'accueillir une douzaine de membres du GREPIC Supply Chain sur le site de Dreux, pour une journée d'échanges dédiée aux enjeux du transport international, aux incoterms, à la gestion douanière et à la qualité logistique.

Sous l'impulsion de Virginie BOURNEIL, présidente du Grepic Supply Chain, cette rencontre a rassemblé des représentants de plusieurs laboratoires et prestataires logistiques de la région : Fareva Amboise, Laboratoires Chemineau, Delpharm L'Aigle, FM Logistic, CDM Lavoisier, Norgine Pharma, Thépenier Pharma & Cosmetic, ainsi qu'Ipsen.

Accueillis par Sébastien ORDRONNEAU, directeur de la logistique globale d'Ipsen, les participants ont suivi un programme structuré permettant de mieux appréhender les activités de ce hub mondial d'expertise en R&D, introduit par Gabrielle Renier. L'équipe Global Logistics d'Ipsen est intervenue sur plusieurs thématiques clés du transport international : conformité import/export et DCN (Loubna Heroguele), incoterms (Mylène Angeletti et Sandra Bouteraa), gestion douanière (Athyna Dinally Gauthier), qualité logistique (Virginie Theureau). Ces interventions ont favorisé des échanges riches et constructifs, chacun partageant ses contraintes opérationnelles et bonnes pratiques.

Après un déjeuner convivial, la visite du site a permis de découvrir les spécificités d'Ipsen dans la gestion de petites quantités en phase de développement, un défi logistique qui renforce les

exigences en matière de transport et de respect des délais. « Ces produits sont souvent attendus en urgence par les clients et ne peuvent pas rester bloqués en douane », souligne Virginie Bourneil, qui rappelle également l'importance croissante de la qualification et de la sécurisation des transports, désormais étroitement liées aux enjeux RSE.

La journée s'est conclue par une visite des installations, laissant une forte impression grâce au professionnalisme et à la créativité des équipes de développement.



© DR

→ EN DIRECT DES COMMISSIONS

GREPIC RH

Au cœur des échanges chez Novo Nordisk

Le 12 juin, une quinzaine de responsables RH ont répondu présent pour un Grepic RH haut en couleurs organisé chez Novo Nordisk, sous la houlette de Guillaume Demigné. Une journée riche en échanges, en découvertes et en perspectives !

Au menu dès le matin : un point incontournable sur l'actualité juridique et sociale avec Emma Philippeau, juriste du Leem, qui a décrypté les textes de loi et règlements à venir, notamment sur les aidants et les seniors, et leur impact concret pour les sites. Autour de la table, étaient réunis les responsables RH de Merck Semoy, LEO Pharma, Ethypharm, Delpharm, IMV, CDM Lavoisier, Chiesi, Mayoly, Servier, Chemineau, Marion Baschet Vermet (Grepic) et Edouard Clément (Leem)... avec Maeve Hermeline et Myriam Zeria, du service des Relations Sociales de Novo Nordisk.

L'occasion ensuite de revenir sur la SMIP 2025, la Semaine des Métiers et de l'Industrie Pharmaceutique, organisée par le Grepic et le Leem en Centre-Val de Loire. Deux événements clés à retenir : le Grepic Pharma Tours, le 9 octobre, qui emmènera 120 étudiants de la Faculté de Pharmacie de Tours visiter quatre sites et rencontrer les professionnels, dont Novo Nordisk à Chartres, Ethypharm à Châteauneuf-en-Thymerais, Servier Gidy et Merck Semoy ; puis un forum d'échange le 10 octobre avec les étudiants de Polytech Orléans et des IUT de Chartres. Sans oublier les Portes Ouvertes du Groupe IMT à Tours et Dreux, ainsi que son Job Dating IMT-iste. Une dynamique qui rapproche avec succès jeunes talents et industrie !

L'après-midi, après une présentation d'Aurélien Genier sur la stratégie d'extension liée à l'investissement de 2,1 milliards d'euros annoncé en novembre 2023, les participants ont pu visiter le site de Novo Nordisk. Cette immersion au cœur du projet et la

rencontre avec les équipes engagées ont beaucoup plu à tous, offrant un benchmark de premier ordre sur de nombreux sujets ! Un grand succès pour cette session orchestrée par Guillaume Demigné, DRH de Merck Semoy et président du Grepic RH, qui souligne la qualité des échanges et la richesse des rencontres, avec notamment deux nouveaux participants chez Chiesi et IMV. Bienvenus à eux !



GREPIC PRODUCTION

Sur le terrain avec LEO Pharma

Le 6 juin, les membres du Grepic Production se sont retrouvés chez LEO Pharma à Vernouillet pour une journée d'échanges au cœur de la production aseptique. Au programme : visite des lignes, discussion sur l'Annexe 1 des BPF et partage de bonnes pratiques autour de la gestion des déviations et des rythmes de production.

Accueillis par Didier Lévêque, les responsables de production - venant de Norgine Pharma, Fareva Amboise, Chiesi Blois, LEO Pharma, Ethypharm Châteauneuf-en-Thymerais, Expanscience Épernon, Servier Gidy et Novo Nordisk - ont débuté fort avec une visite de site dense et très complète, comme l'a salué Christophe Rousseau, président du Grepic Production. Sous la conduite experte de Géraldine Rousseau et Florence Dupas, la découverte des trois lignes de remplissage aseptique, de l'inspection et du conditionnement des médicaments antithrombotiques a permis d'aborder de manière concrète l'impact des nouvelles exigences de l'Annexe 1 des BPF. Place ensuite aux échanges en salle, autour de deux thématiques clés pour les sites de production pharmaceutique.

La gestion des déviations en routine est un sujet qui a fait l'unanimité, tant les pratiques convergent entre les sites : board quotidien en matinée, suivi précis des déviations pour sécuriser la libération des lots, indicateurs différenciant majeures et mineures, et surtout, la nécessité d'une synergie entre production, qualité et process. « *Un bon suivi passe avant*



tout par les bons interlocuteurs ! » insiste Christophe Rousseau. Le second sujet portait sur les rythmes de production. Chacun a ses contraintes, mais aussi une préoccupation commune : l'optimisation. Certains sites, notamment ceux opérant en aseptique, ne peuvent se permettre d'interruption les week-ends ou jours fériés, tandis que d'autres peuvent ajuster plus librement en clôturant les lots. Tous cherchent le bon équilibre entre performance, qualité de vie au travail et exigences réglementaires.

→ EN DIRECT DES COMMISSIONS

GREPIC MAINTENANCE

Carton plein chez CDM Lavoisier !

Le 4 juin, CDM Lavoisier a accueilli une quinzaine de professionnels de la maintenance industrielle du réseau Grepic sur son site de la Chaussée-Saint-Victor, près de Blois, pour une journée riche en échanges, en découvertes et en réflexions autour des pratiques de terrain et de l'attractivité des métiers techniques.

« On a fait salle comble ! » se réjouit Christophe Pouthier, responsable technique de CDM Lavoisier, hôte de cette rencontre aux côtés de David Sauvaget, directeur technique de Septodont et président de la commission Maintenance du Grepic. Étaient représentés plusieurs sites industriels majeurs de la région - souvent venus en binôme : Fareva Amboise, Chemineau, Servier, Expanscience, Astrea Monts, Chiesi et Septodont.

La journée a débuté par la présentation de CDM Lavoisier, site fabricant de produits injectables stériles, plus que centenaire aujourd'hui, par son directeur Pascal Lefort. Elle s'est poursuivie par la présentation de la feuille de route maintenance du site à l'horizon 2026 par Christophe Pouthier. « Nous avons dressé un état des lieux complet en 2024, identifié des axes de progrès, et lancé des actions concrètes avec le soutien de notre service OPEX, encore jeune mais déjà très engagé dans la performance en ligne », explique-t-il.

Parmi les leviers activés : le développement de la maintenance préventive, l'analyse des défaillances, l'optimisation des arrêts, la créa-

tion d'un pôle méthodes, la redéfinition des tâches, la mise en place d'une matrice de compétences et l'intégration des besoins budgétaires. Cette présentation a donné lieu à de nombreux échanges sur les indicateurs, la GMAO, l'organisation des services...

Dans l'après-midi, la visite du site a permis aux participants de découvrir les installations de fabrication, de conditionnement, les services techniques et logistiques. « Certains ont découvert que nous faisons partie des rares sites capables d'assurer la préparation de commandes aussi bien en colis complets qu'à la demande, pour les officines et les hôpitaux, comme le ferait un grossiste » indique Christophe Pouthier.

Autre temps fort de la journée : le lien avec les écoles. CDM Lavoisier a dévoilé son partenariat avec l'INSA Blois concernant les ingénieurs en maintenance : présentation des métiers, stages, Dominique Trihan, de l'IUT de Chartres, est également venu partager son projet Solar Cup destiné aux collégiens, et son besoin de sponsors pour financer des kits pédagogiques avec un objectif clair : susciter très tôt des vocations pour les filières techniques.



© DR

Agenda des prochaines Commissions Grepic

→ Grepic Production, le 3 octobre, chez Ethypharm à Châteauneuf-en-Thymerais.

Sujet : la gestion des passages de consignes et des rituels de fin d'équipe, ainsi que les boards de pilotage de la performance au quotidien.

→ Grepic Maintenance, le 8 octobre, chez les Laboratoires Chemineau, à Vouvray.

Sujet : Organisation de la maintenance et le GTC.

→ Grepic Opex, le 10 octobre, sur le site de CDM Lavoisier.

Sujet : Comment accompagner « le changement culturel » dans l'entreprise ?

→ Grepic Achats, le 4 novembre, chez Servier Gidy.

Sujet : Achats des utilités et activités externalisées: eau et gaz à tous les étages !

→ Grepic Qualité, le 14 novembre, chez Pierre Fabre Giens.

Sujet : processus déviations, simplification et digitalisation des dossiers de lots, Annexe 21 – importation de médicaments, mise en place des délégations de contrôle pour les milieux de cultures microbiologiques, table-ronde sur les sujets d'actualité des sites.

→ Grepic RH, le 25 novembre, au Leem, à Paris.

Sujet : partages de bonnes pratiques avec les RH des autres régions.

→ Grepic Supply Chain, 4 décembre, en Teams.

Sujet : Le planification budgétaire, l'intégration des prévisions clients et l'impact du processus S&OP.

→ Grepic HSE

Envie de participer ? Contact : marion@grepic.org

ACTUS PARTENAIRES

→ KARINE DUQUESNE ET FABIEN RIOLET, UN DUO DE CHOC À LA TÊTE DE POLEPHARMA

Vous venez de prendre la présidence de Polepharma - SFSTP : qu'est-ce qui vous a motivée à relever ce défi et qu'apportez-vous de différent ?

Karine Duquesne, DG de LEO Pharma : Mon parcours est très international, entre les affaires médicales, commerciales et direction générale. Rejoindre LEO Pharma, ancré à Vernouillet depuis 60 ans, m'a naturellement rapprochée de Polepharma - SFSTP. En devenant présidente, j'apporte un regard différent, complémentaire des autres membres du comité exécutif, en duo avec Fabien Riolet. Ensemble, nous voulons challenger le statu quo et porter la voix de la filière avec énergie.

Quels sont les grands défis immédiats pour la filière biopharmaceutique en France ?

Karine Duquesne : Nous sommes face à deux priorités : la transition écologique et la souveraineté industrielle. Produire en France est une nécessité stratégique après le Covid et dans un contexte géopolitique mouvant. Notre responsabilité, c'est de conjuguer compétitivité, innovation et durabilité. Polepharma doit continuer d'être un moteur dans ces transformations.

Fabien Riolet, DG de Polepharma-SFSTP : Nous avançons à la fois sur la bioproduction, avec la dixième édition du Congrès France Bioproduction copiloté avec Medicen qui aura lieu à Tours en 2026, et sur le médicament chimique qui représente la majorité de nos sites et de l'emploi productif en France. L'initiative Powder On, menée à Dijon avec le Groupe IMT, pour constituer une plateforme nationale d'expertise sur les poudres pharmaceutiques, en est un exemple concret. L'objectif est d'aider nos usines à rester innovantes, performantes et compétitives.

Quelle ambition portez-vous ensemble pour Polepharma-SFSTP ?

Karine Duquesne : Aller au plus près des territoires et des 470 membres de la filière. L'ouverture d'un bureau à Lyon en est une illustration. Notre feuille de route est claire : formation, emploi, transition écologique, souveraineté. Polepharma-SFSTP doit rester le moteur d'un « made in France » fort et durable. Notre force, ce sera l'unité et nos valeurs : audace, fierté, coopération.



Karine Duquesne.



Fabien Riolet.

Olivier Texier prend la présidence du Groupe IMT

Le 20 juin, lors de son assemblée générale, le Groupe IMT a élu Olivier Texier, vice-président Product Supply chez ALK, comme président pour un mandat de trois ans. Il succède à Karine Péron, qui occupait cette fonction depuis 2022. Engagé de longue date au sein du Groupe IMT, d'abord comme administrateur, puis comme trésorier, Olivier Texier connaît bien la maison. « *Après plus de dix ans de coopération, il m'a semblé naturel d'évoluer vers la présidence pour continuer à contribuer à son développement* », confie-t-il.

En parallèle, deux nouveaux acteurs rejoignent le conseil d'administration : Delpharm et Phytéo Laboratoires, tous deux adhérents du Grepic, aux côtés des laboratoires Sanofi, Servier, Chemineau, CDM Lavoisier, la Pharmacie Centrale des Armées, Chiesi, Merck Life Science, Leem et Polepharma.



Pour Olivier Texier, le principal défi est clair : « *L'attractivité des métiers de l'industrie en général, et de l'industrie pharmaceutique en particulier. Les jeunes générations recherchent avant tout des métiers porteurs de sens. À nous de leur montrer combien cette filière est stratégique et innovante.* »

Son ambition ? Poursuivre l'innovation pédagogique, répondre aux besoins des apprenants et des industriels, et offrir aux collaborateurs un environnement de croissance.

« *Le fait qu'un industriel reste à la présidence est un signal fort. Le Groupe IMT saura s'adapter et proposer des solutions concrètes en matière de formation. En retour, j'attends des acteurs de la filière qu'ils portent une attention particulière à nos offres pour entretenir un cercle vertueux en faveur des compétences et du développement des sites,* » souligne-t-il, avant de lancer un appel aux volontaires pour rejoindre l'équipe des administrateurs !

ACTUS PARTENAIRES

➔ JNBB 2025 : LA BIOPRODUCTION EN FÊTE AU BIO³ INSTITUTE DE TOURS

Le 5 juin 2025, le Bio³ Institute à Tours a accueilli le mini-village de la Bioproduction pour célébrer la 2^e édition de la Journée nationale des biomédicaments et de la bioproduction (JNBB), organisée sur le plan national par France BioLead, sous la haut patronage d'Emmanuel Macron.

Ce fut une nouvelle fois un événement fédérateur et incontournable pour l'écosystème biotech en Centre-Val de Loire. Coorganisé notamment avec le Groupe IMT et la Fondation partenariale Philippe Maupas, un mini-village de la bioproduction a pris vie sur le site du plat d'Étain, à Tours, rassemblant entreprises, centres de formation, établissements de recherche, institutionnels et acteurs du territoire autour d'un objectif commun : faire découvrir les enjeux, les métiers et les formations d'un secteur stratégique, en pleine croissance. Le Grepic, mais aussi le Leem, Polepharma, Servier, Delpharm, la faculté de Pharmacie de Tours, l'université de Tours, MAbDesign, GI Group, et bien d'autres partenaires étaient présents pour échanger avec les nombreux visiteurs et curieux – étudiants, lycéens, demandeurs d'emploi, professionnels en reconversion, enseignants, parents – et valoriser les opportunités offertes par cette filière innovante, au cœur de la santé de demain.

Un programme riche et interactif

Tout au long de la journée, le public a pu parcourir en mode découverte, interactif, et de manière conviviale : des stands métiers et formations pour comprendre les parcours possibles du Bac au Bac+6 dans les industries de santé ; un escape game immersif au sein de la mini-usine du Bio³ Institute ; des conférences flashs sur l'histoire de la bioproduction en Touraine, les vertus thérapeutiques des mi-



croalgues, la transition écologique de l'industrie ou encore l'intégration de l'IA et l'automatisation dans les procédés de fabrication, une fresque de la qualité pour aborder autrement les exigences réglementaires ; une exposition de posters scientifiques réalisés par des lycéens accompagnés de doctorants, mettant en lumière la créativité de jeunes talents inspirés par les biotechs et la santé de demain.

Bravo à tous les participants et surtout à Hugo Chardon, directeur du Bio³ Institute, pour la qualité de l'organisation, l'émulation collective et la convivialité qui ont marqué cette seconde édition de la JNBB à Tours. Vivement 2026 !

Le Bio³ Institute : centre de formation, showroom technologique et incubateur de start-ups

Le 13 juin dernier, lors de son conseil d'administration, la Fondation partenariale Philippe-Maupas, présidée par Xavier Monjanel, vice-président du Grepic, a accueilli un nouveau membre dans le collège des fondateurs : Éric Petat, président du Groupe Teranga, adhérent historique du Grepic et fidèle soutien de la Fondation depuis sa création. En 2024, celle-ci a consacré 80 000 € au financement de divers projets de R&D et au sponsoring de grands rendez-vous biotechs (JNBB 2025, Congrès France Bioproduction organisé par Polepharma et Medicen, Colloque bioprocessing), valorisant ainsi l'écosystème régional des biomédicaments et les partenaires de la Fondation. Une partie de ce budget a également permis de financer l'étude Alcimed sur le positionnement stratégique du Bio³ Institute, confirmant



Bernard Boudot et Xavier Monjanel.

sa vocation de « station expérimentale pluridisciplinaire » selon Hugo Chardon, son directeur, avec une triple vocation à l'avenir comme centre de formation, showroom technologique et incubateur de start-ups. Pour concrétiser cette ambition, une enveloppe de 700 000 € de la BPI, associée à 100 000 € alloués par la Fondation Philippe-Maupas - qui recherche à cette occasion de nouveaux partenaires - sera investie

dans l'aménagement du second étage destiné à devenir un espace d'accueil dédié aux jeunes entreprises, fournisseurs et équipementiers de la bioproduction.

En parallèle, une subvention du Fonds Mutualisé Départemental de Revitalisation (FMDR) de 300 000 € sur trois ans permettra, dès 2026, l'embauche d'un ingénieur et d'un technicien pour développer de nouveaux projets.

PARTENAIRES INNOVATION

➔ 3 QUESTIONS À FRÉDÉRIC ROS, DIRECTEUR DE LA TECHNOPOLE D'ORLÉANS

Quelle est la mission première de la Technopole ?

La Technopole d'Orléans est une association de loi 1901 de droit privé créée en 1988 membre labélisé de RETIS (Réseau National de l'Innovation). Notre rôle est de soutenir le développement économique du territoire en favorisant l'innovation à chaque étape d'un projet : de l'idée de départ jusqu'à la création d'une entreprise et sa croissance. Chaque année, nous accompagnons une grande diversité d'acteurs : porteurs de projets, start-up, TPE, PME, ETI, grands groupes, laboratoires de recherche, collectivités et investisseurs engagés dans l'économie du Loiret.

Comment êtes-vous organisés pour y parvenir ?

Nous fonctionnons autour de quatre pôles d'activité complémentaires. Le premier anime les services, événements et partenariats, des incubateurs LAB'O Village by CA et AGREEN LAB'O Village by CA (spécialisé dans la GreenTech). Le deuxième accompagne la création et le développement d'entreprises innovantes (création, levées de fonds, programmes d'accompagnements...). Le troisième est tourné vers la recherche, le monde académique pour faciliter le trans-

fert de technologies innovantes et l'entrepreneuriat. Enfin, le quatrième soutien le développement de nouvelles filières et mène des expérimentations sur des axes stratégiques.



Frédéric Ros.

Et concrètement, que faites-vous avec l'industrie pharma ?

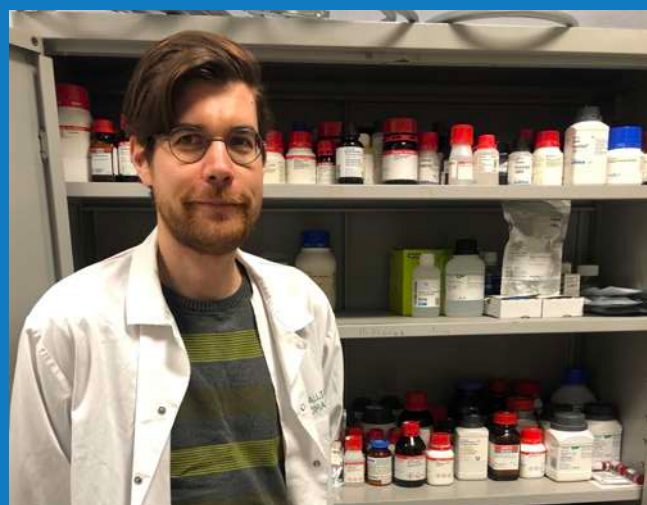
Nous jouons un rôle de hub, en créant des connexions efficaces entre acteurs (hôpitaux, laboratoires, universités, agences de santé, BioTech, pôles de compétitivité) pour accélérer l'innovation dans le secteur de la santé. Cela passe par des programmes comme TTbooster, pour les projets Deep Tech, ou CIFRE ACCESS, pour aider au montage de thèses financées CIFRE en optimisant les partenariats et les financements.

En parallèle, nous mobilisons les ressources de notre écosystème : Nékoé (innovation de service), CRESITT Industrie (expertise en électronique), IndustryLAB (maquettes et prototypages) ou encore le LAB'IA Loire Valley (gestion des données et intelligence artificielle). La Technopole d'Orléans met tout en œuvre pour catalyser les opportunités.

Pour plus d'infos :
alexandra.hugnot@tech-orleans.fr

Rosachem, la start-up orléanaise qui donne une seconde vie aux réactifs

Face aux enjeux environnementaux, certaines start-up inventent des solutions concrètes. C'est le cas de Rosachem, jeune entreprise orléanaise soutenue par la Technopole d'Orléans et dirigée par Romain Sallio, qui accompagne notamment les industries pharmaceutiques et cosmétiques dans la valorisation de leurs réactifs et consommables de laboratoire. A Saint Jean de Braye (45), Parfums Christian Dior a été le premier client à exploiter sa plateforme de récupération de réactifs arrivés à leur "date de péremption fournisseur". Collectés par des transporteurs habilités, ces produits trouvent une seconde vie dans les universités et laboratoires régionaux, évitant ainsi l'incinération et favorisant les circuits courts. Aujourd'hui, Rosachem travaille également avec les sites de Servier (Gidy, Orléans Centre, Croissy, Suresnes et Saclay). « Au-delà de la plateforme, nous proposons aussi des missions d'accompagnement pour réduire et valoriser les déchets de laboratoire. L'objectif : construire un plan vertueux pour limiter l'impact environnemental des flux de réactifs, solvants et consommables », souligne Romain Sallio. En tant qu'ancien chercheur à l'université d'Orléans, il avait constaté l'ampleur des stocks inutilisés ou déclassés. Depuis 2021, Rosachem a évolué d'une simple plateforme de mise en relation vers une solution complète de



gestion à partir d'un espace de 150 m² sécurisé, situé en zone industrielle à Orléans, dédié au stockage et à la valorisation des produits chimiques.

Plus d'infos : romain.sallio@rosachem.com

→ L'ACTU DU GREPIC

PORTRAIT CHINOIS

David Sauvaget, directeur technique de Septodont et président du Grepic Maintenance

Ce que vous appréciez le plus dans votre job ?

La diversité des missions techniques, la collaboration en tant que support transversal et surtout les relations humaines. J'aime être sur le terrain, au plus près des équipes et des projets !

Votre meilleur souvenir pro ?

L'installation de nombreuses lignes de production, avec une mention spéciale pour la mise en place d'une ligne de mirage automatique seringues – un vrai défi relevé collectivement.

Le manager que vous êtes ?

Un coach bienveillant qui pousse ses collaborateurs à donner le meilleur, toujours dans un esprit d'équipe.

Votre citation fétiche ?

« Un problème sans solution est un problème mal posé » – Albert Einstein

Une innovation que vous auriez aimé inventer ?

Le drone : prendre de la hauteur, explorer, faciliter la vie... et même sauver des vies !



Un rêve ?

Parcourir la mythique Route 66... en Harley Davidson !

Une cause à défendre ?

La décarbonation et les économies d'énergie, pour préserver les générations futures.

Votre loisir préféré ?

L'oénologie : découvrir les terroirs, les cépages, et éveiller les papilles !

Une série culte ?

MacGyver – car, comme lui, j'aime bricoler des solutions ingénieuses avec peu de choses.

Un mot pour le Grepic ?

Le partage des bonnes pratiques... toujours dans la convivialité !

Rendez-vous à la 2API du 20 au 22 février 2026 à Tours

La 18^e Assemblée annuelle de la pharmacie industrielle (2API) se tiendra à Tours du 20 au 22 février 2026. Organisé par l'ANEPF, l'événement réunit chaque année 300 étudiants des 24 facultés de pharmacie françaises. Après Lyon en 2025, cette édition portée par Constance Depeigne et Manon Galtié (6^e année de faculté de Tours) mettra en valeur l'écosystème pharmaceutique de la région Centre-Val de Loire.

Le thème pressenti : « Industries de santé entre durabilité et résilience pour l'accès aux soins. » Il permettra d'aborder, notamment le dimanche, les industries de santé sous un angle résolument tourné vers l'avenir.

Au programme : conférences, ateliers, tables rondes, afterwork et stands d'entreprises et organismes de formation. Le Grepic sera partenaire de l'événement et aux côtés des futurs talents du secteur !

Contact : 2apindustrielle2026@gmail.com



Une équipe renouvelée chez InterPharma à Tours

Bienvenue à la nouvelle équipe de l'association des pharmaciens industriels de la Faculté de Pharmacie de Tours ! Au premier rang, de gauche à droite : Abdenour Kab (trésorier), Blandine Hesnault et Soline Lenoir (co-présidentes), Coralie Rozek (VP Communication), Cléa Jallier (VP Lounge), Séléna Ak (Secrétaire). Au second rang, de gauche à droite : Raphaël Fernandez (VP Événementiel), Zoé Charon (VP Communication et Relations nationales), Adil Belkadi (VP Événementiel), Axelle Otchoho (VP Anglais), Anna Kurfürst (Webmaster), Noé Chéné (VP Partenariats).



Apprentissage « délocalisé » sur le Lean chez Delpharm Tours et Delpharm L'Aigle

Les 25 et 26 septembre derniers, Delpharm Tours, puis Delpharm L'Aigle, ont accueilli chacun douze étudiants en cinquième année de pharmacie, filière industrie, de la faculté de Pharmacie de Tours, accompagnés de leur enseignant. Organisés dans le cadre de cours délocalisés avec la commission Grepic OPEX, ces rendez-vous sont encadrés par les responsables Excellence Opérationnelle des sites : Loïc Jollivet, à Tours, et Simon Noizet, à L'Aigle. Répartis en petits groupes, les étudiants ont appliqué une méthodologie de résolution de problème sur un cas concret, avant d'échanger avec les pharmaciens en poste et de découvrir les installations de production. « Les étudiants ont posé de nombreuses questions, ce qui a été très apprécié par nos intervenants. Ce fut une excellente journée d'apprentissage et de partage », souligne Loïc Jollivet. De son côté, Simon Noizet insiste : « Nous avons offert à ces jeunes l'occasion de découvrir concrètement la réalité industrielle, une première pour la plupart d'entre eux. Nous espérons avoir suscité quelques vocations ! »



NOMINATIONS

Fabien Hideux, directeur des Laboratoires Chemineau à Vouvray
Caroline Parguez, directrice de Meribel Pharma à Dreux

Bienvenue à notre nouvel adhérent **Bio-Rad Laboratories**, à Marne-la-Coquette (94) !